

Comment soigner une bronchiolite ?

Les premiers soins sont très simples et doivent être mis en œuvre très tôt : donnez souvent à boire par petites quantités à votre bébé, fractionnez ses repas, nettoyez régulièrement son nez au sérum physiologique, couchez-le sur le dos, de façon un peu surélevée, sans trop le couvrir, aérez régulièrement la chambre et humidifiez l'air ambiant. La majorité des enfants guérit en quelques jours. La bronchiolite est virale, les antibiotiques sont rarement utiles. Surveillez toutefois attentivement la respiration de votre enfant et n'hésitez jamais à consulter votre médecin si vous avez un doute. Ne vous précipitez pas d'emblée aux urgences et, si cela est possible, demandez d'abord conseil à votre médecin traitant. Les cas graves qui justifient une hospitalisation ne surviennent habituellement que chez les plus jeunes nourrissons (moins de 2 mois) ou ceux fragilisés par une prématurité ou une maladie. L'intervention d'un kinésithérapeute est parfois nécessaire pour faciliter la respiration. Votre médecin jugera.

Source : GROG et bulletin du 3 novembre 2005 du Réseau d'Observation Mancelle des Pathologies Infectieuses (ROMPI)

Le Dico du doc

TIAC

Toxi-Infection Alimentaire Collective. Autrement dit, infection provoquée chez plusieurs personnes par l'ingestion d'un même aliment ou d'une même boisson. Les intoxications par l'un des 3 lots de viande hachée surgelée commercialisée par le distributeur Leclerc est un bon exemple de TIAC. Détecter une TIAC puis en trouver la cause demandent une série d'enquêtes dignes des meilleurs romans policiers. Il faut d'abord qu'un médecin ou un pharmacien y pense devant une même infection survenant chez des personnes ayant mangé ensemble la même chose ou se fournissant au même endroit. Il faut ensuite rechercher quel est l'aliment qui a été consommé par tous les malades et qui n'a pas été consommé chez ceux qui ne sont pas malades (les « témoins »). Il faut ensuite analyser un reste de cet aliment ou un échantillon provenant du même lot pour vérifier qu'il contient bien le microbe contaminant. Ensuite, il n'y a plus qu'à remonter la filière de production, en espérant que la traçabilité sera bonne et que les entreprises concernées coopéreront de leur mieux. Ces investigations doivent être menées en urgence par une « task force » associant des médecins de santé publique et des membres des services de l'inspection vétérinaire. Il n'est pas rare que la source de la contamination soit située loin de la France et que des problèmes de coopération internationale se posent. Bref, investiguer une TIAC est une aventure justifiée par le fait qu'en trouvant la source, on évitera que la contamination se reproduise.

Sur le front de la grippe

Les poulets français vont bien, merci. Quant aux humains en France métropolitaine, ils sont pour l'instant indemnes de grippe eux aussi. A La Réunion, les quelques cas de grippe signalés la semaine dernière n'ont rien d'alarmant. Quant à l'agitation sur la grippe aviaire, elle semble enfin se calmer un peu.

Pour le reste, un peu de rhume, quelques bronchites et un début d'épidémie de bronchiolites à VRS (Virus Respiratoire Syncytial), comme chaque année en novembre. D'ici le printemps prochain, près de 30 % des nourrissons seront concernés.

La bronchiolite est une maladie de l'enfant entre 0 et 2 ans. D'abord enrhumé avec peu de fièvre, bébé se met à tousser, refuse son biberon, dort mal, pleure, s'agite ; sa respiration devient plus rapide, bruyante ou sifflante. Ceci est dû à l'inflammation des bronchioles, les plus petits des « tuyaux » qui conduisent l'air aux poumons. La plupart des cas sont dus au Virus Respiratoire Syncytial, qui ne provoque que des rhumes chez les enfants plus grands et les adultes. Il se transmet par la salive, les éternuements, la toux, le matériel contaminé par les malades et LES MAINS.

Source : <http://www.grog.org> et bulletin du 3 novembre 2005 du Réseau d'Observation Mancelle des Pathologies Infectieuses